



RÉUNION DE HAUT NIVEAU 2016
SUR LA FIN DU SIDA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
NEW YORK | 8-10 JUIN 2016



**Accélérer l'action pour
mettre fin au sida**

**METTRE FIN À L'ÉPIDÉMIE DE SIDA EST UNE
COMPOSANTE ESSENTIELLE DE LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE.
LA RÉUNION DE HAUT NIVEAU SUR LA FIN DU
SIDA 2016 PEUT CONTRIBUER À COMBLER LES
ÉCARTS ENTRE LES BESOINS ET LES SERVICES,
ET PROMOUVOIR NOS EFFORTS POUR QUE
PERSONNE NE SOIT LAISSÉ POUR COMPTE.**

BAN KI-MOON

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

Accélérer l'action pour mettre fin au sida

En 2015, la communauté mondiale a atteint les objectifs de lutte contre le sida du sixième Objectif du Millénaire pour le développement – enrayer et inverser la propagation de l'épidémie de sida. Grâce à ce résultat, un objectif mondial de santé a été atteint et dépassé pour la toute première fois. À la mi-2015, près de 16 millions de personnes avaient accès au traitement antirétroviral, soit deux fois plus que cinq ans plus tôt.

Mettre fin au sida à l'horizon 2030 est une composante à part entière des Objectifs de développement durable (ODD) unanimement adoptés par les États Membres des Nations Unies en 2015. Les enseignements tirés de la lutte contre le VIH joueront un rôle déterminant dans le succès de plusieurs ODD, en particulier l'ODD3 – vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être – et des objectifs d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes, de réduction des inégalités, de partenariats mondiaux et de sociétés justes, paisibles et inclusives.

Pour mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030, les pays devront adopter une stratégie d'accélération de l'action dans les cinq prochaines années. Afin d'assurer une intensification des efforts mondiaux durant cette courte fenêtre, le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies organise une Réunion de haut niveau sur la fin du sida du 8 au 10 juin 2016 au Siège de l'ONU à New York. Lors de celle-ci, les États Membres des Nations Unies se rassembleront pour rédiger une nouvelle Déclaration politique sur le VIH et le sida. La réunion sera co-animée par Jürg Lauber, Représentant permanent

de la Suisse auprès des Nations Unies, et Patricia Mwaba Kasese-Bota, Représentante permanente de la Zambie auprès des Nations Unies.

Avant la réunion, les groupes de personnes vivant avec le VIH et de populations clés les plus affectées par le VIH, la société civile, le secteur privé et les organes gouvernementaux et régionaux se retrouveront lors d'une série de réunions et d'événements pour réaffirmer les priorités pour l'avenir de la riposte au sida et l'importance du rôle qu'elle peut jouer dans la réalisation des ODD.

L'analyse des données mondiales révèle que la communauté internationale dispose d'une fenêtre d'opportunité durant laquelle elle devra engager des actions ciblées et efficaces en finançant pleinement et en engageant dès le début des investissements dans la lutte contre le VIH : une augmentation rapide des ressources allouées à la lutte contre le VIH dans les prochaines années permettra d'obtenir des résultats à long terme et de réduire les ressources nécessaires à l'avenir. Les pays qui les mettront en œuvre, les pays en développement et le secteur privé doivent s'unir pour accroître les investissements globaux dans la prévention et le traitement contre le VIH de 19 milliards de dollars disponibles en 2014 à 26 milliards de dollars par an d'ici à 2020. Des investissements supplémentaires essentiels seront nécessaires dans la recherche-développement contre le VIH. Ces ressources aideront aussi à établir une plateforme pour répondre aux besoins de développement sanitaire et social au-delà de la problématique du VIH. De même, les

synergies et les liens entre les ODD offrent des opportunités pour exploiter des ressources ciblées contre les facteurs et déterminants sociaux du VIH. En augmentant les investissements, en atteignant une couverture optimale des services et en utilisant les ressources de façon plus efficiente, les besoins annuels de ressources contre le VIH commenceront à diminuer après 2020. À partir de là, la communauté mondiale sera bien engagée pour mettre fin à l'épidémie de sida en tant que menace de santé publique à l'horizon 2030.

La communauté mondiale ne peut laisser personne sur le bord du chemin. Les personnes les plus affectées par l'épidémie de sida – dont les jeunes femmes et les filles, les enfants, les migrants et les populations clés, y compris les hommes homosexuels et les autres hommes ayant des rapports avec des hommes, les professionnel(le)s du sexe, les personnes qui s'injectent des drogues, les personnes transgenres et les personnes incarcérées – doivent avoir accès à des services de prise en charge du VIH et de santé de qualité, exempts de stigmatisation et de discrimination. En s'appuyant sur les notions de solidarité mondiale et de responsabilité partagée, la communauté mondiale doit s'assurer que les pays en transition qui cessent de dépendre des donateurs pour financer eux-mêmes leur riposte au sida déploient des services à grande échelle pour atteindre les populations clés et les autres groupes les plus affectés en leur fournissant les services de prévention et de traitement contre le VIH dont ils ont besoin.

Il existe une solide base de données concrètes de l'efficacité d'une approche de la programmation de la lutte contre le VIH fondée sur le respect des droits humains, et des réformes juridiques et sociales nécessaires pour garantir un accès équitable aux services de prise

en charge du VIH. Il est essentiel pour la stratégie d'accélération d'engager des investissements plus importants dans les domaines des droits humains, du plaidoyer, de la société civile et des services communautaires. Les investissements dans les services de proximité qui permettent aux populations clés d'avoir accès à la prévention et au traitement contre le VIH dans les pays à revenu faible ou intermédiaire doivent augmenter pour atteindre 7 % environ des investissements totaux d'ici à 2020. Les investissements dans la mobilisation communautaire doivent être multipliés par trois pour atteindre 3 % des investissements totaux et les investissements dans les catalyseurs sociaux – comme le plaidoyer, la réforme des lois et politiques, et la réduction de la stigmatisation – doivent atteindre 8 % d'ici à 2020.

La Réunion de haut niveau sur la fin du sida 2016 focalisera l'attention de la communauté mondiale sur l'importance d'une accélération de la riposte au sida dans les cinq prochaines années. La stratégie d'accélération de l'ONUSIDA a pour but d'atteindre d'ambitieux objectifs d'ici à 2020, notamment :

- ▶ **Moins de 500 000 personnes nouvellement infectées par le VIH.**
- ▶ **Moins de 500 000 personnes décédant de causes liées au sida.**
- ▶ **Élimination de la discrimination liée au VIH.**

L'heure est décisive. Pour garantir le succès des ODD, y compris mettre fin à l'épidémie de sida, nous aurons besoin d'une solidarité et d'un partenariat d'envergure mondiale, en particulier à l'heure où les défis planétaires sont divers et exigeants. L'effort doit rester soutenu et l'engagement indéfectible pour ne laisser personne sur le bord du chemin et construire un monde plus durable d'ici à 2030.

**J'INVITE TOUS LES ÉTATS MEMBRES DES
NATIONS UNIES À S'UNIR LORS DE LA
RÉUNION DE HAUT NIVEAU SUR LA FIN DU
SIDA. ENSEMBLE, NOUS POUVONS ACCÉLÉRER
L'ACTION POUR METTRE FIN À L'ÉPIDÉMIE
DE SIDA À L'HORIZON 2030.**

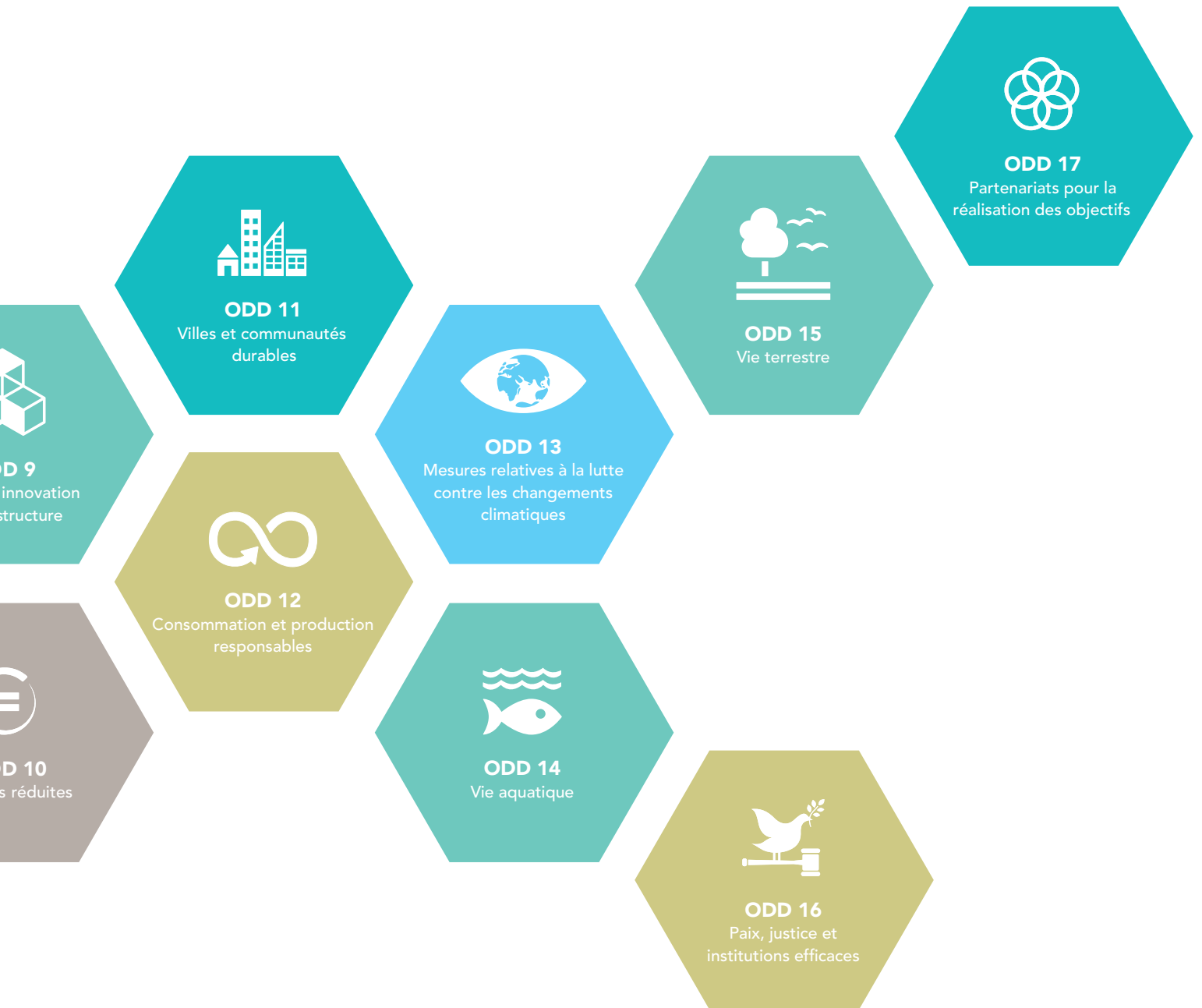
MOGENS LYKKETOFT

PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES



Objectifs de développement durable





36,9 millions

de personnes vivant avec le VIH en 2014

15,8 millions

de personnes vivant avec le VIH sous traitement contre le virus en juin 2015

2 millions

de nouvelles infections à VIH en 2014

30 millions

de nouvelles infections à VIH évitées dans les 15 dernières années grâce à un déploiement des services à grande échelle

1,2 million

de décès liés au sida en 2014

8 millions

de décès liés au sida évités dans les 15 dernières années grâce à un déploiement des services à grande échelle

58 %

de réduction des nouvelles infections à VIH chez les enfants depuis 2000

NOUS SOMMES À UN MOMENT CHARNIÈRE DE L'HISTOIRE. SUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES, NOUS DISPOSONS D'UNE FENÊTRE FRAGILE D'OPPORTUNITÉ POUR PASSER À LA VITESSE SUPÉRIEURE ET DONNER UN SÉRIEUX COUP D'ACCÉLÉRATEUR À LA RIPOSTE MONDIALE AU VIH AFIN DE METTRE UN TERME À L'ÉPIDÉMIE DE SIDA. CETTE RÉUNION SERA ESSENTIELLE POUR EXPLOITER LA DYNAMIQUE QUE NOUS AVONS ENGAGÉE DEPUIS 2011 ET OBTENIR UN ENGAGEMENT MONDIAL EN VUE DE BRISER DÉFINITIVEMENT L'ÉPIDÉMIE.

MICHEL SIDIBÉ

DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'ONUSIDA



#HLM2016AIDS

